

Journée d'échange autour des visualiseurs de données géographiques

état des lieux des usages et des besoins

Rappel du contexte

- La communauté se soucie des fonctionnalités et des capacités d'évolution du visualiseur standard de geOrchestra (Mapfishapp) depuis 2015-2016
- Besoin d'évoluer / changer / s'adapter clairement exprimé lors du geOcom 2017
- En parallèle, une volonté de développer / renforcer la ré-utilisation des services de données pour « rentabiliser » les investissements dans l'Infrastructure de Données Géographiques (IDG)

La démarche

- Attribution de temps de travail d'un agent de Rennes Métropole sur le 1^{er} semestre 2018 pour tenter de dresser un état des lieux des usages et des besoins et pour faire des propositions à la communauté
- Entretiens bilatéraux avec une série d'acteurs : décideurs, financeurs, opérateurs techniques, gestionnaires de plate-forme, gestionnaire de contenus, utilisateurs, développeurs
- Restitution des points de divergence et convergence (aujourd'hui)
- Propositions (aujourd'hui)
- Discussions (aujourd'hui et jusqu'au geoCom 2018)

Objectifs proposés

- Pour aujourd'hui : échanger, valider des « points »
- Pour le geOcom 2018 : arriver avec une / des propositions à faire « valider » à la communauté pour partir sur du concret au 2^e semestre 2018

**Ce ne sont que des propositions.
Cette journée sera ce qu'on en fera.**

Le périmètre / sujet d'étude

Focus principal sur le visualiseur standard de geOrchestra :
Mapfishapp

Mais les entretiens ont identifiés (sans surprise) d'autres visualiseurs connus dans la communauté :

sviewer mviewer

Et d'autres choses ;)

Les points de convergence

Les points de convergence

- INSPIRE
 - Grosso modo : objectif atteint : on sert des services CSW WxS WMTS
 - On s'organise pour maintenir les données et les métadonnées
 - Animations spécifiques et thématiques pour continuer à alimenter en données « environnementales »
 - Pas de mobilisation pour la mise en conformité des données
 - Veille communautaire active (CNIG RMO, GT MD, GT Services)

Les points de convergence

- OGC

- La mise en œuvre rigoureuse des standards OGC pour les services (INSPIRE...) est au cœur de l'IDG
- Parce que c'est mûr, robuste et pérenne et...
- Parce c'est plus ou moins réglementaire (INSPIRE, GPU et tout ce qui peut venir)
- On ne doit pas s'y cantonner car fortes attentes de réutilisations de données ou services venant du monde non structuré de l'open data
- On utilise déjà plein d'API : cadastrapp, mapfishapp, modules métiers, etc pour des approches « métier »

Les points de convergence

- Actuellement geOrchestra ne sert pas à mettre à jour des données métier
 - Pourtant possible dans Mapfishapp
 - Mais pas de confiance pour la saisie en qualité : le seuil minimum (snap, auto-correction, contrôle) n'est pas là
 - Donc utilisation anecdotique
 - Les données métiers sont mises à jour par les « pros » en mode bureautique, directement dans la base de données
 - Pas d'autres utilisation du WFS-T rapportée

Les points de convergence

- Visionner des données 3D
 - Tout le monde est pour / Personne n'y est opposé
 - Pour des raisons diverses :
 - Valoriser des données sous-utilisées
 - Proposer une autre expérience de visualisation
 - Pour montrer que c'est possible / que je sais le faire
 - Pour gagner des « clients »
 - Parce que c'est considéré comme une fonction quasiment socle
 - Une très nette préférence pour **Cesium**

Les points de convergence

- Des visualiseurs !
 - Un constat partagé : Mapfishapp ne peut pas répondre aux nombreuses demandes de visualisation / valorisation des données stockées sur nos IDG
 - Certains ont déjà / sont en train de / vont mettre en œuvre d'autres visualiseurs pour mieux répondre aux différents contextes / aux différentes commandes
 - sviewer / mviewer / développement à façon
 - Une constante : plus simple / plus adapté / plus joli / plus léger que le visualiseur standard

Les points de convergence

- Se recentrer sur l'utilisateur et ses besoins
 - « User centric »
 - Répondre vraiment à la logique métier
 - Accepter que la carte ne soit pas l'élément central ?
 - La 2^e richesse des données géographiques : la table attributaire actuellement mal exploitée ou valorisée (que par les styles fixés par les administrateurs)
 - 1 besoin = 1 « outil » ?
 - Dissocier consultation et édition

Les points de convergence

- Open source
 - Rester dans le monde de l'open source
 - Volonté de continuer à avancer en communauté

Les points de divergence

Les points de divergence

- Nos plates-formes ou portails n'ont pas tout-à-fait les mêmes objectifs
 - En commun : servir des données sous forme de services web
- A cause / donc : les utilisateurs / réutilisateurs ne sont pas tout à fait les mêmes
- Donc des attentes légèrement voire tout-à-fait différentes vis-à-vis de la « brique de visualisation »
- Voire : pas du tout d'attente (téléchargement)

Les points de divergence

- Tuiles vectorielles
 - Certains voient un intérêt d'y passer à court ou moyen terme
 - Exemple de cas d'usage : occupation du sol, fond de plan riches, données très grandes échelles
 - Mais ce n'est pas un *challenge* technique en soi : la techno est mûre
 - Mais impossible à utiliser dans Mapfishapp
 - Piste pour une journée technique d'échange communautaire ?

Mapfishapp

points faibles / points forts

Mapfishapp : ce qui ne va pas ou plus

- L'interface / l'expérience utilisateur
 - Aspect vieillot, démodé, triste, fouilli
 - **Trop complexe car s'adresse plutôt à un profil « expert » / géomaticien**
 - Ne correspond pas aux attentes d'UI de l'appli métier A, ni l'appli métier B, ni C, etc
 - **On doit former l'utilisateur à charger / changer l'outil.** C'est une mauvaise approche

Mapfishapp : ce qui ne va pas ou plus

- L'exploitation des données
 - Requêteur et styleur sont sous-utilisés car trop complexes ou ne répondent pas aux attentes fonctionnelles des cas d'usage des utilisateurs non experts qui utilisent le visualiseur
 - L'utilisation des styles prédéfinis n'est pas naturelle
 - La table attributaire est peu exploitable
 - Pas de formulaire / de personnalisation minime des données

Mapfishapp : ce qui ne va pas ou plus

- Il fait trop de choses ?
 - Proxy
 - Impression
 - Envoi de mails
 - ?

Mapfishapp : ce qui ne va pas ou plus

- Il utilise des technos qui ont fait leur temps
 - ExtJS 3.4 branche spécifique
 - GeoExt créé pour l'occasion
 - OpenLayers 2

Un avis très partagé : mettre à jour vers des versions à jour de toutes les librairies et modules pourraient coûter aussi voire plus cher que refaire. La tâche serait également ardue voire hasardeuse. Et peu motivante.

Mapfishapp : ce qu'il faut garder

- La recherche et le chargement de couches sur des catalogues locaux ou distants
 - C'est le « plus produit »
 - C'est apprécié mais perfectible (UX, concordance avec ce qui est attendu)
 - WMS, WFS, WMTS

Mapfishapp : ce qu'il faut garder

- Le système de greffons qui apporte des fonctionnalités
 - C'est le 2^{ème} « plus produit »
 - C'est apprécié pour les « petites » fonctionnalités comme les « modules » métier

Fin de l'état des lieux.

Et maintenant ?

Qui utilise le visualiseur sur nos plates-formes ?

- Ce qui semble ressortir des entretiens :
 - 5 à 10 % de géomaticiens
 - 10 à 15 % de thématiciens experts qui sauront exploiter, chercher, questionner, aller plus loin
 - 75 à 85 % seraient des utilisateurs plus *mono* thématique. Ils viennent pour utiliser les fonctions qui les aident dans l'exécution de leurs tâches
- Le « grand public » est absent : il reste dans le « main stream » : Google, GéoPortail, etc

Un visualiseur ? Des visualiseurs ?

- LE visualiseur unique / qui fait tout n'est plus la solution
 - Difficulté de définir tous ses aspects, ses composants
 - Trop de cas d'usages à gérer
 - 1 besoin = 1 outil
- Mais nécessité et envie de garder une « cohérence » dans tout ça.
- Repenser entre autres la disponibilité des fonctions cœur / métier
- Accepter que, parfois, amener les données métier dans la carte n'est pas toujours l'idéal. L'inverse sera plus gagnant.